

Quand l'abbé Brousseau demanda au cardinal Taschereau la permission de commencer son oeuvre dans les montagnes de Buckland, Son Eminence étonnée lui demanda : " Mais, quels sont vos moyens ? " Et le vénérable prêtre, à la foi robuste comme le granit de ses rochers, de répondre : " Deus providebit — Dieu y pourvoira ! " Et l'on sait si Dieu y a pourvu d'une manière étonnante. Pourquoi ne continuerait-il pas le miracle ?

Cet humble curé, ce pieux fondateur, que fut l'abbé Brousseau, restera donc comme une des plus pures gloires du clergé canadien qu'il a honoré et de l'Université Laval qui l'a formé. Et pourquoi ne pas le dire en passant, quand notre université donne au pays un pareil homme, le pays n'a-t-il pas le devoir d'aider l'université à lui donner souvent encore des hommes pareils ?

Inclinons-nous devant la tombe de celui que le peuple, devant la bonté et la sainteté, a toujours appelé le *Père Brousseau*, et demandons à Dieu, qu'après lui avoir ouvert depuis quelques années déjà les portes de l'histoire, il lui ouvre maintenant les portes de l'éternité.

WILFRID LEBON, ptre.

COURTES REPONSES A DIVERSES CONSULTATIONS

SERVANT DE MESSE

Je vois quelquefois des servants de messe qui s'agenouillent immédiatement après le *Credo*. Est-ce que la pratique de rester debout pendant le *Credo* et de faire la génuflexion avec le prêtre est abolie ?

Il n'y a rien de changé depuis bien longtemps, sur ce point. L'étonnement produit par cette constatation provient de ce